

Canadian NATO  
Parliamentary Association



Association parlementaire  
canadienne de l'OTAN

**Rapport de la délégation parlementaire  
canadienne  
à la Session annuelle  
Association parlementaire canadienne de l'OTAN  
(AP OTAN)**

**Reykjavik, Islande  
Du 5 au 9 octobre 2007**

# Rapport

L'Association parlementaire canadienne de l'OTAN a l'honneur de présenter son rapport sur la session annuelle de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, qui s'est tenue à Reykjavik, en Islande, du 5 au 9 octobre 2007. La délégation canadienne était composée du président de l'Association, le député Leon Benoit, des sénatrices Raynell Andreychuk et Jane Cordy, des sénateurs Joseph A. Day, Percy Downe, et Pierre Claude Nolin, de M. Claude Bachand, député, de M<sup>me</sup> Dawn Black, députée, de M. Daryl Kramp, député, de M<sup>me</sup> Cheryl Gallant, députée, de M. Joseph McGuire, député, et de M. Anthony Rota, député. La délégation était accompagnée de M. Wolfgang Koerner, analyste au Service d'information et de recherche parlementaires de la Bibliothèque du Parlement, de M. Denis Robert, le secrétaire exécutif sortant et de M<sup>me</sup> Jodi Turner, la nouvelle secrétaire exécutive.

## SOMMAIRE

La session annuelle 2007 de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN s'est déroulée au Centre des expositions Laugardalshöllin, à Reykjavik, en Islande, du 5 au 9 octobre 2007. Les délibérations détaillées de même que les comptes rendus de l'ensemble des réunions sont disponibles sur le site Internet de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN à : <http://www.nato-pa.int/Default.asp?CAT2=1230&CAT1=21&CAT0=2&COM=1230&MOD=0&SMD=0&SSMD=0&STA=&ID=0&PAR=0&LNG=1>. Vous trouverez les rapports détaillés des commissions à : <http://www.nato-pa.int/Default.asp?CAT2=0&CAT1=16&CAT0=2&COM=16&MOD=0&SMD=0&SMD=0&STA=&ID=0&PAR=0&LNG=1>.

La première réunion de la session fut celle des secrétaires de délégation, qui a eu lieu le 5 octobre 2007. La Commission sur la dimension civile de la sécurité, la Commission de la défense et de la sécurité et la Commission politique se sont toutes réunies les 6 et 7 octobre 2007. La Commission des sciences et des technologies s'est réunie le 6 octobre 2007 et la Commission de l'économie et de la sécurité s'est réunie le 7 octobre 2007. La Commission permanente de l'Assemblée s'est réunie le 8 octobre 2007 et la séance plénière de clôture a eu lieu le 9 octobre 2007.

## **Le 9 octobre 2007**

### **La séance plénière**

À l'ouverture de la séance plénière, M. José Lello, président de l'Assemblée, a rendu hommage à l'hon. Paul E. Gillmor (États-Unis), vice-président de l'Assemblée récemment décédé. L'Assemblée a ensuite observé une minute de silence.

Au cours des délibérations, le sénateur Pierre Claude Nolin (Canada) a été élu par acclamation trésorier de l'Assemblée.

La plénière a donné lieu à diverses allocutions, dont celle du secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, qui invite les membres à jouer un rôle plus actif en expliquant les engagements de l'OTAN à leurs publics respectifs. M. De Hoop Scheffer note qu'il sera particulièrement important de gérer les attentes du public à l'égard des opérations de l'OTAN, c'est-à-dire d'expliquer les dangers encourus, le caractère à long terme de certaines opérations et les critères qui permettront de définir le succès. Il estime également que « nous devons faire preuve d'un engagement politique continu envers notre mission en Afghanistan » tout en continuant « d'encourager une plus grande adhésion des Afghans ».

Le secrétaire général a également insisté sur l'importance des dossiers comme l'élargissement de l'OTAN, les partenariats, la sécurité énergétique, la cyberdéfense et la défense antimissile, et la lutte contre le terrorisme mondial.

M. José Lello a aussi pris la parole. Dans son allocution, il a insisté sur le fait que l'Alliance se définit par ce qu'elle « appuie » et non par ce à quoi elle « s'oppose ». L'OTAN est la garante des valeurs communes et des convictions de ses membres. L'Alliance défend essentiellement la démocratie parlementaire, la primauté du droit et les libertés individuelles. Selon M. Lello, ce sont là des valeurs que nous ne pouvons tenir pour acquises – une réalité particulièrement bien comprise par ceux qui ont vécu sous des régimes totalitaires. Il a conclu en affirmant que les États membres n'ont ni ambitions expansionnistes, ni intentions belliqueuses, et que les seuls ennemis de l'OTAN sont ceux qui tentent de détruire les sociétés civilisées et qui assoient leur autorité « par les armes, non par les urnes ».

Pendant la période d'adoption des rapports et des résolutions, la sénatrice Raynell Andreychuk (Canada), rapporteur général de la Commission politique, a présenté le rapport sur *La transformation de l'OTAN* et la résolution connexe. La sénatrice a ensuite présenté un rapport sur *Les relations OTAN-Russie* et la résolution connexe. Les deux rapports de même que les résolutions furent adoptés, le second rapport fut adopté avec des amendements mineurs.

Le sénateur Pierre Claude Nolin a ensuite présenté le rapport de la Commission des sciences et des technologies sur *La défense antimissile* de même que le projet de résolution connexe. Le sénateur a de plus présenté le rapport de la Commission visant à *Renforcer la réaction mondiale face au changement climatique* et la résolution connexe. Les deux rapports furent adoptés.

## **LES 6 ET 7 OCTOBRE 2007**

### **La Commission de la défense et de la sécurité**

Au cours des délibérations sur *La défense antimissile*, la Commission a entendu l'exposé de M. Robert Bell, premier vice-président, Développement des affaires

européennes, SAIC. M. Bell a fait valoir que la possession, par l'Iran, de missiles à longue portée et d'armes de destruction massive serait jugée comme une menace commune par de nombreux membres de l'Alliance. Il a de plus précisé qu'un système de défense antimissile pourrait être perçu comme une solution de rechange viable pour contrer une telle menace. L'option diplomatique qu'il avait suggérée a d'ores et déjà montré ses limites, la Chine et la Russie ayant fait savoir qu'elles n'étaient pas prêtes à imposer des sanctions plus énergiques. Une autre option, soit une frappe préventive contre les installations nucléaires iraniennes, pourrait déboucher sur un conflit régional généralisé porteur de conséquences funestes. Par conséquent, en l'absence d'un système de défense de l'OTAN, le système américain de défense antimissile semble ouvrir une « troisième voie » permettant de n'avoir pas à choisir entre s'incliner face à la menace posée par un Iran doté de l'arme nucléaire ou déclencher une frappe préventive. De plus, l'OTAN garantirait ainsi à ses citoyens de ne pas voir leur sécurité dépendre exclusivement de la menace de représailles nucléaires que serait obligé de brandir l'Occident face à une éventuelle frappe iranienne.

La Commission a ensuite entendu l'exposé du général Vladimir Nikishin, responsable adjoint de la Direction des traités internationaux, Direction générale de la coopération militaire internationale, ministère de la Défense de la Fédération de Russie. Le général Nikishin n'est pas d'accord avec M. Bell lorsque ce dernier évoque le besoin urgent de contenir l'Iran en faisant appel à un bouclier antimissile. Il fait plutôt valoir que Téhéran ne cherche pas à mettre au point des missiles capables de frapper les États-Unis ou l'Europe, celle-ci étant son premier partenaire commercial, et que la perspective d'une frappe dévastatrice en guise de représailles est à tout le moins de nature à dissuader Téhéran. Il a conclu en soutenant que les États-Unis surestiment la menace iranienne.

La Commission procède ensuite à l'examen de son projet de rapport général *Afghanistan : évaluation des progrès accomplis et des principaux défis qui se posent à l'Alliance*, présenté par M. Frank Cook (Royaume-Uni). Pendant les discussions, M. Claude Bachand (Canada) souligne l'importance du soutien de la population afghane à la mission de l'OTAN. Il pose par ailleurs des questions sur le système actuel de partage des coûts entre les membres de la FIAS en Afghanistan, et demande s'il est possible d'établir un roulement et de mettre en place un mécanisme de financement plus juste pour les troupes déployées dans ce pays.

Après examen de ses autres projets de rapports, la Commission a entendu l'exposé de M. Leo Michel, maître de recherches à l'Institut d'études stratégiques nationales, Université de défense nationale (États-Unis). Son exposé s'intitulait *La coopération OTAN-UE dans le cadre d'opération : défis et opportunités*. Il a consacré son exposé à la dimension opérationnelle de la coopération entre l'OTAN et l'UE. Il estime que ces deux institutions devraient s'intéresser davantage à ce qu'elles pourraient et devraient faire ensemble sur le terrain plutôt que de se contenter de simples déclarations de principes. Selon M. Michel, le fait de ne pas opérer ce tournant opérationnel – qui s'avérerait plus utile – aurait de graves conséquences pour les opérations en cours. Il a fait valoir que les opérations en Afghanistan et au Kosovo montrent dans les deux cas qu'il est important d'améliorer la coordination politique et opérationnelle entre les deux institutions pour maintenir la stabilité et la sécurité dans ces deux pays.

## **LES 6 ET 7 OCTOBRE 2007**

### **La Commission sur la dimension civile de la sécurité**

La Commission a entamé sa séance avec une présentation de M. Björn Bjarnason, ministre islandais de la Justice et des Affaires ecclésiastiques, sur *L'Islande et la dimension civile de la sécurité maritime*. Dans sa présentation, M. Bjarnason a rappelé aux membres qu'en mars 2006, les États-Unis ont annoncé leur décision de retirer leurs forces d'Islande au motif qu'aucune menace militaire ne pèse désormais sur le pays. Or, a-t-il fait observer, la transition que connaît la région arctique aura des répercussions sur la stabilité politique et économique, ainsi que sur la sécurité de la région. Étant donné que les eaux de l'Arctique sont la seule voie de passage de la Flotte du Nord russe vers l'océan Atlantique, la région demeurera un lieu d'intérêt stratégique. Qui plus est, a-t-il poursuivi, les changements climatiques pourraient bien se traduire par l'ouverture du Passage du Nord-Est vers l'océan Pacifique et par l'exploitation accrue des ressources naturelles. Le rôle que joue la région en tant que gisement d'énergie pour les États-Unis et l'Europe ne fera que renforcer son importance stratégique. M. Bjarnason a donc souligné en conséquence l'importance d'une coopération accrue au sein de l'OTAN et avec les partenaires régionaux afin d'assurer la stabilité de cette région.

Après les discussions qui ont suivi, la Commission a entendu l'exposé de M<sup>me</sup> Brenda Shaffer, Centre Belfer pour les sciences et les affaires internationales, Université Harvard, et maître de conférence, Université d'Haifa. Son exposé portait sur *L'Islam dans le Caucase*. M<sup>me</sup> Shaffer a fait observer que les questions liées à la religion ou aux valeurs nationales que pose en général quiconque étudie un pays musulman sont importantes pour comprendre les habitants du pays, mais pas ses politiques. Elle a ajouté qu'en Asie centrale et dans le Caucase, les considérations géopolitiques priment sur l'identité. Pour mieux comprendre la région, conclut M<sup>me</sup> Shaffer, les analystes occidentaux devraient s'attacher à la géographie, au PIB et aux effectifs de l'armée, plutôt qu'aux identités culturelles et religieuses.

Suite à la présentation de M<sup>me</sup> Shaffer, la Commission a poursuivi par l'examen de ses divers projets de rapports et de ses résolutions.

## **LE 6 OCTOBRE 2007**

### **La Commission des sciences et de la technologie**

En plus de procéder à l'examen de ses projets de rapports et de ses résolutions, la Commission a entendu l'exposé de M. Óssur Skarphedinsson, ministre de l'Industrie d'Islande, intitulé *Approvisionnement en énergie et changement climatique*.

M. Skarphedinsson a fait un rapide survol des problèmes mondiaux liés à l'approvisionnement en énergie et a précisé qu'il est fort probable que les réserves mondiales d'hydrocarbures s'épuisent dans un avenir proche. Même si la région arctique renferme des réserves, celles-ci aussi finiront par s'épuiser. Par conséquent, l'enjeu majeur consiste à réduire notre dépendance à l'égard des combustibles carbonés. M. Skarphedinsson a conclu en proposant la voie de l'avenir qui, selon lui, réside dans l'amélioration du rendement énergétique, les innovations et avancées techniques favorisant l'utilisation de sources d'énergie renouvelable plus nombreuses et diversifiées et le développement de nouvelles technologies pour le piégeage du carbone.

Au cours des discussions qui ont suivi, le sénateur Nolin (Canada) a posé des questions sur la différence de coûts entre la géothermie et les technologies traditionnelles. M. Skarphedinsson a expliqué aux membres que l'Islande réalise de substantielles économies grâce à ses sources d'énergie géothermique, et que par conséquent, le coût de l'énergie y est nettement inférieur par rapport à beaucoup d'autres pays.

## **LES 6 ET 7 OCTOBRE 2007**

### **La Commission politique**

Lors de sa présentation relative à l'examen des résolutions, la sénatrice Andreychuk (Canada) a souligné qu'aujourd'hui, les menaces qui pèsent sur la sécurité émanent de sources aussi nombreuses que diverses, ce qui exige de l'OTAN qu'elle poursuive sa transformation. M<sup>me</sup> Andreychuk a indiqué qu'il était important d'établir une meilleure coordination, tant dans les pays membres qu'avec d'autres acteurs, dont l'ONU, l'Union européenne et les pays partenaires. Elle a en outre recommandé le maintien d'un dialogue et d'une coordination plus structurés entre l'OTAN et les organisations non gouvernementales.

La Commission a également entendu l'exposé de M. Michael Rühle, chef de la section Plans politiques et rédaction de discours, Division des affaires politiques de l'OTAN. Son exposé portait sur *Les conséquences d'une nucléarisation de l'Iran pour le régime de non-prolifération, la politique nucléaire de l'OTAN et la défense antimissile*. M. Rühle a affirmé qu'une nucléarisation de l'Iran aurait de graves conséquences pour la sécurité régionale et remettrait en question le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). Il a ajouté qu'une étroite coopération transatlantique était nécessaire pour persuader les autorités de Téhéran de se conformer aux exigences de la communauté internationale. La prise de sanctions sévères pourrait inciter lesdites autorités à renoncer à leur programme nucléaire, mais la grande question qui se pose est de savoir si la Chine et la Russie sont prêtes à reléguer leurs intérêts économiques au second plan et entériner un durcissement d'attitude envers l'Iran. Pour conclure, M. Rühle a fait valoir que l'unité transatlantique demeure indispensable et devrait guider la communauté internationale dans sa recherche de nouvelles méthodes pour garantir la sécurité de la planète.

Entre autres orateurs, la Commission a entendu M. Antonio Milososki, ministre des Affaires étrangères de l'ex-République yougoslave de Macédoine, dont l'exposé portait sur *La sécurité dans l'Europe du Sud-Est*, de même que l'exposé présenté par M. Carne Ross, directeur et fondateur d'Independent Diplomat, Londres, sur *Le Kosovo*, et l'exposé présenté par M. Robert J. Art, professeur à l'Université Brandeis, intitulé *Un nouveau concept stratégique pour l'OTAN : le pour et le contre*.

## **LE 7 OCTOBRE 2007**

### **La Commission de l'économie et de la sécurité**

Outre l'examen de ses divers projets de rapports, la Commission a reçu M. Thorsteinn Ingi Sigfusson, professeur de physique, Institut des sciences de l'Université d'Islande et directeur général, Icelandic Innovation Centre (centre de recherche), qui a présenté un exposé intitulé *Sécurité énergétique : le point de vue islandais*. La Commission a également entendu la présentation de M. V.N. Balasubramanyam, professeur d'économie du développement, Département d'économie, École de gestion, Université

de Lancaster. Son exposé s'intitulait *Une vue d'ensemble du développement économique en Inde et ses implications pour l'économie mondiale*.

Le professeur Balasubramanyam a affirmé qu'il est très probable que l'Inde maintiendra des taux de croissance élevés et conservera son statut de démocratie la plus peuplée au monde. De plus, à son avis, il est très probable que d'ici 2030, l'Inde dépassera la Chine et constituera la plus grande économie mondiale. La progression du pays aura un impact sur le monde développé et contribuera à dissuader toute ambition impériale chez ses voisins asiatiques.

Respectueusement soumis,

M. Leon Benoit, député  
Président  
Association parlementaire  
canadienne de l'OTAN (AP OTAN)

## Dépenses de voyage

<b>ASSOCIATION</b>	Association parlementaire canadienne de l'OTAN (AP OTAN)
<b>ACTIVITÉ</b>	Session annuelle de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN
<b>DESTINATION</b>	Reykjavik, Islande
<b>DATES</b>	Du 5 au 9 octobre 2007
<b>DÉLÉGATION</b>	
SÉNAT	Sénatrice Raynell Andreychuk, Sénatrice Jane Cordy, Sénateur Joseph A. Day, Sénateur Percy Downe et le Sénateur Pierre Claude Nolin
CHAMBRE DES COMMUNES	M. Claude Bachand, député, M. Leon Benoit, député, Mme Dawn Black, députée, M. Daryl Kramp, député, Mme Cheryl Gallant, députée, M. Joseph McGuire, député et M. Anthony Rota, député
PERSONNEL	M. Wolfgang Koerner, M. Denis Robert et Mme Jodi Turner
<b>TRANSPORT</b>	<b>47,050.00\$</b>
<b>HÉBERGEMENT</b>	<b>23,409.00\$</b>
<b>HOSPITALITÉ</b>	<b>0.00\$</b>
<b>INDEMNITÉS JOURNALIÈRES</b>	<b>11,746.00\$</b>
<b>CADEAUX OFFICIELS</b>	<b>0.00\$</b>
<b>DIVERS / FRAIS D'INSCRIPTION</b>	<b>26.00\$</b>
<b>TOTAL</b>	<b>82,231.00\$</b>